

Bulletin Inter Paroissial

de l'Enclave des Papes - Grillon - Richerenches - Valréas - Visan



Courriel : paroisse-de-valreas@orange.fr **Presbytère de VALRÉAS** : 04. 90. 35. 02. 59.

Site internet : <https://www.enclave.paroisse84.fr> ou tapez **Paroisse de Valréas** dans votre navigateur

N° spécial 3
2020.04.02

INFORMATIONS

OBSÈQUES : à VALRÉAS, Jean-Pierre THOMASSIN, 74 ans. Nous le portons dans nos prières avec sa famille et ses proches.

TRIDUUM PASCAL : le contexte épidémique et les dispositifs de confinement des personnes ont des conséquences importantes sur l'ensemble des célébrations de la Semaine Sainte et particulièrement du Triduum pascal. La messe chrismale est reportée.

Les prêtres de l'Enclave célèbreront la messe de la Cène le Jeudi Saint à 18 h 00 - le Chemin de croix le Vendredi Saint à 15 h 00 - l'office de la Passion du Seigneur à 18 h 00 - la Vigile pascale à 21 h 00 - la messe de Pâques à 10 h 45.

Nous vous donnons ces horaires pour que vous puissiez vous y unir dans la prière.

Les cloches des églises de l'Enclave sonneront le jour de Pâques.

Pour les Rameaux, n'hésitez pas à porter des rameaux à l'entrée de l'église de VALRÉAS avant le samedi soir. Ils seront bénis. Vous pourrez venir en chercher dans le courant de la semaine à l'église de VALRÉAS tout en respectant les règles de distanciations demandées par les autorités civiles. N'en prenez pas beaucoup pour que tout le monde puisse en avoir. Ils seront encore disponibles à la fin du confinement.

SEMAINE SAINTE : nous allons la vivre dans l'isolement du confinement, dans la peine du deuil. Mais **la promesse de Pâques sera notre consolation** : « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent toi, le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jn 17, 3).

Nous sommes invités à mettre nos pas dans ceux du Christ, franchissant avec lui les heures de sa passion et de sa mort, pour parvenir à sa résurrection au matin de Pâques. Nous pouvons marcher nous aussi sur nos chemins d'humanité pour les découvrir comme **déjà franchis par le Christ vainqueur du mal et de la mort. Il nous a précédés.** C'est la raison pour laquelle toute notre vie prend un nouveau sens :

- car nous savons que nos épreuves et nos blessures **ont été déjà traversées par le Christ** dans sa passion, sa mort et sa résurrection.

- nous savons que nos peines et nos douleurs, nos angoisses et nos désespoirs **ont déjà été visités par le Christ** dans sa passion, sa mort et sa résurrection.

- nous savons que nos espoirs et nos attentes **ont déjà été traversés par le Christ** dans sa passion, sa mort et sa résurrection.

Rien de ce que l'homme vit n'est étranger à Dieu, malgré l'apparence de son silence et de son absence si frappant dans le récit de la Passion. **Plus que jamais, Dieu et l'homme ne font qu'un !**

Dans le texte d'évangile du Vendredi Saint, Jésus sur la croix nous fait entendre ces 3 mots : « **Tout est accompli** ». Entendons Jésus dire à chacun de nous, **au plus intime de notre cœur** : « Pour toi, j'ai tout accompli » car j'ai voulu t'aimer jusqu'au bout. Tu ne peux donc plus désespérer, car j'ai tout accompli pour toi en t'aimant jusqu'au bout. »

Ma mort vient rejoindre ta mort pour que ma résurrection prépare la tienne. C'est la seule espérance qui tienne !

Avec vous, je dis ceci au Seigneur en croix : Seigneur Jésus, lorsqu'il m'arrivera de contempler ta croix aux heures sombres de ma vie, rappelle-moi ces 3 mots essentiels que tu as prononcés en achevant ta mission : « **Tout est accompli** ».

Alors mes nuits et mes ténèbres seront **toujours percées par un rayon de ta lumière** de Pâques, puisque je sais désormais que tu m'as aimé jusqu'au bout pour que **jamais la nuit et les ténèbres ne remportent victoire dans ma vie.**

« Dieu ne nous sauve pas de la souffrance, **mais dans la souffrance.**

Il ne nous protège pas de la douleur, **mais dans la douleur.**

Dieu ne sauve pas de la tempête, **mais dans la tempête.**

Dieu ne sauve pas de la croix, **mais dans la croix** »

Puisque nous savons que le Christ s'est uni à ce point à l'homme, **unissons-nous intensément au Christ avec toute notre foi** pour vivre la Semaine Sainte comme le sommet de notre vie chrétienne.

PRIÈRE POUR VIVRE LA COMMUNION SPIRITUELLE : en ces temps de coronavirus, il n'est plus possible pour la plupart de communier physiquement. Mais il est tout à fait possible, voire recommandé, de communier spirituellement !

Voici une jolie prière à réciter lorsque vous assistez à une messe télévisuelle, afin de vous unir à la communion.

Cette prière permet de s'unir à Dieu et à toutes les messes qui sont célébrées dans le monde.

Cette courte prière à réciter exprime le désir d'être en communion avec Dieu, en rappelant que la Messe est toujours célébrée, même si nous n'avons pas l'occasion d'y assister :

Seigneur, en union avec les prêtres de chaque autel de ton Église, où ton Corps et ton Sang très saint sont offerts au Père, je veux t'offrir des louanges et des actions de grâces. Je t'offre mon âme et mon corps, avec le désir ardent d'être toujours uni à toi; Comme je ne peux pas te recevoir sacramentellement, je te demande de venir spirituellement dans mon cœur. Je me joins à toi, et t'embrasse avec toute l'affection de mon âme. Que rien ne me sépare de toi, et que je vive et meure dans ton amour. Amen.

IGNACE DE LOYOLA : lettre à ses compagnons un an avant sa montée au ciel...

Proposée par Michel GAROT, directeur de Saint Gabriel. "**Elle a dû être postée hier**" nous dit-il.

« Il me semble que vous devriez vous résoudre à faire avec calme ce que vous pouvez. Ne soyez pas inquiets de tout, mais abandonnez à la divine Providence ce que vous ne pouvez accomplir par vous-même. Sont agréables à Dieu notre soin et notre sollicitude raisonnables pour mener à bien les affaires dont nous devons nous occuper par devoir. L'anxiété et l'inquiétude de l'esprit ne plaisent point à Dieu. Le Seigneur veut que nos limites et nos faiblesses prennent appui en sa force et en sa toute-puissance ; il veut nous voir croire que sa bonté peut suppléer à l'imperfection de nos moyens. Ceux qui se chargent d'affaires nombreuses, même avec une intention droite, doivent se résoudre à faire simplement ce qui est en leur pouvoir, sans s'affliger s'ils ne parviennent pas à tout réaliser comme ils le voudraient. À condition toutefois qu'ils aient accompli tout ce que la nature humaine peut et doit faire selon les indications de la conscience. Si on doit laisser de côté certaines choses, il faut s'armer de patience, et ne pas penser que Dieu attend de nous ce que nous ne pouvons pas faire : Il ne veut pas davantage que l'homme s'afflige de ses limites. Pourvu que l'on donne satisfaction à Dieu, - ce qui est plus important que de donner satisfaction aux hommes

- il n'est pas nécessaire de se fatiguer outre mesure. Bien plus, **lorsqu'on s'est efforcé d'agir de son mieux, on peut abandonner tout le reste à celui qui a le pouvoir d'accomplir tout ce qu'il veut.**

Plaise à la divine Bonté de nous communiquer toujours la lumière de la Sagesse, pour que nous puissions voir clairement et accomplir fermement son bon plaisir, en nous et dans les autres... pour que nous acceptions de sa main ce qu'il nous envoie, en faisant cas de ce qui a le plus d'importance : **la patience, l'humilité, l'obéissance et la charité...**

Que Jésus-Christ soit seulement en nos âmes avec ses dons spirituels ! Amen. » (Saint Ignace de Loyola (1491-1556) - Lettre du 17/11/1555)

TROIS RELIGIEUX DÉCÈDENT DANS UN COUVENT DE LA DRÔME : trois des neuf frères du couvent des Capucins à CREST (Drôme), que fréquenta de 1932 à 1938 celui qui allait devenir l'abbé Pierre, créateur du mouvement Emmaüs, sont morts du coronavirus ces derniers jours.

LE PAPE ÉVOQUE LES CONSÉQUENCES SUR L'AVENIR : ce qui se passe servira à « rappeler aux hommes une fois pour toutes que **l'humanité est une seule communauté** ; combien la fraternité universelle est importante et décisive », a assuré le pape François dans un entretien accordé au quotidien italien La Stampa. « Il faut penser que ce sera un peu l'après-guerre.

Il n'y aura plus 'l'autre', mais il y aura 'nous'. Parce que nous ne pourrions sortir de cette situation qu'ensemble ».

À LA LUMIÈRE DE L'ÉVANGILE : "Tous nous sommes confrontés à ce mal pernicieux et nous devons inventer notre manière de réagir à la lumière de l'Évangile. Comment lisons-nous cet événement ? Il me revient ces jours-ci l'épisode dans l'Évangile où une tour, dite de Siloé, s'effondre et tue des personnes (Luc 13, 4). On interroge Jésus. Comme dans le récit de l'aveugle né, (Jean 9) **il dénoue tout lien de causalité entre un mal subi et le mal commis** comme dirait Ricœur. Il n'est peut-être pas inutile de se le rappeler. On n'est pas à l'abri d'interprétations culpabilisantes ou moralisantes dans ce genre de situation...

La première **attitude de Jésus en face du mal consiste à le combattre**. Il ne fait pas de grands discours sur son origine. Il ne se résigne pas. Il le combat. Il propose à ses disciples la même attitude. Or, dans cette crise, nous nous découvrons extrêmement dépendants les uns des autres, de l'acceptation des mesures de confinement par tous dépend dans une large mesure le recul de l'épidémie. Rarement nous est apparue avec une telle force la dimension collective de ce combat contre le mal. Probablement est-ce vrai dans bien des domaines mais nous le touchons du doigt très concrètement. **La fraternité se construit dans la simple acceptation de cette interdépendance pour combattre le virus**. Si nous sommes partenaires de Dieu dans ce combat collectif contre le mal, **notre attitude est celle de l'espérance**.

L'espérance n'est pas l'espoir. **L'espérance nous établit dans la victoire finale** - celle de la résurrection et en l'occurrence celle de la sortie de l'épidémie - et nous fait inventer aujourd'hui notre manière de vivre tout ce qui relève d'une nouveauté de vie. Déjà nous voyons quelques lueurs mais pour l'heure nous devons affronter l'épisode le plus dangereux de la crise, lucidement car les risques sont importants pour nous, pour nos proches et pour un grand nombre. **Plus que jamais, vivons ces semaines qui viennent en communion les uns avec les autres.**"

Père Christian SALENSON

2 LECTURES PROPHÉTIQUES POUR TEMPS DE CONFINEMENT : voici 5 ans, deux essais sur l'avenir du monde étaient unanimement salués par la critique : ils sont pourtant aux antipodes l'un de l'autre.

Le coronavirus a tranché : c'est l'encyclique qui voyait juste !

En cette période de retraite imposée et prolongée, nous nous sommes probablement rapprochés de notre bibliothèque où sommeillent ces livres achetés et jamais ouverts. Si vous les avez en votre possession, je vous conseille de reprendre deux ouvrages publiés la même année, 2015. Le premier est un essai devenu rapidement un best-seller mondial : Homo Deus. Une brève histoire du futur (Albin Michel) de l'essayiste israélien Yuval Noah Harari. Le second est un document pontifical, dont le retentissement a largement dépassé les milieux catholiques : l'encyclique Laudato si'. Deux styles très différents, deux perspectives très différentes aussi ; mais pour les deux publications, un même accueil favorable de la critique qui a salué ces ouvrages comme « prophétiques ».

Cinq ans après, alors que l'épidémie de Covid-19 a mis une bonne partie du monde à l'arrêt, qu'en est-il exactement ? Harari : finies, les épidémies ! Dans son essai, Harari entend dévoiler le « nouvel ordre du jour humain ». Alors que pendant des millénaires et sous toutes les latitudes, elle a dû lutter contre les mêmes fléaux - famines, épidémies et guerres -, l'humanité se réveille aujourd'hui encore un peu hagarde et se découvre un nouvel avenir. **Les hommes sont enfin sur le point de se hisser au niveau des dieux** : l'homo sapiens va laisser la place à **l'homo deus**, doté de pouvoirs littéralement divins de création et de destruction. Le vieux rêve de l'immortalité est à portée de main grâce à l'irruption prochaine de la vie dans l'immensité du champ inorganique. Harari en est convaincu, les vieux maux du passé sont en voie d'extinction rapide. « L'ère où l'humanité était démunie face aux épidémies naturelles est probablement révolue », assène l'écrivain.

Plus encore que le démenti apporté par les faits, c'est le triomphalisme de l'ouvrage qui nous heurte aujourd'hui, alors que le monde entier, paralysé, barricadé et tétanisé, plie le genou. L'essayiste aura au moins vu juste sur un point : l'humanité se réveille difficilement et voit son programme habituel profondément bouleversé. Pour le reste, nous sommes bien loin de la justesse d'analyse d'un Orwell dans 1984. Le livre semble plutôt habité par ce que les anciens Grecs nommaient l'hybris, ce sens de la démesure, de l'excès.

Homo deus : une percée fulgurante qui fascine un court instant avant de s'abîmer dans l'immense océan des prédictions démenties.

Au même moment, le pape François offrait au monde l'encyclique Laudato si'. Le propos y est nettement moins ambitieux, mais plus ample et plus profond. **Avec vigueur, François y appelle au respect de notre « maison commune », l'oïkos en grec, terme qui a donné en français « écologie »**. Il y souligne l'importance d'une collaboration internationale pour préserver et construire cette maison. La dislocation en quelques semaines, voire quelques jours, de toutes les solidarités internationales face à l'épidémie de coronavirus, un problème pourtant mondial, montre que nous sommes encore bien loin du compte.

Et s'il ne faut pas chercher dans l'encyclique des réponses à toutes les questions que la crise actuelle ne manque pas de susciter, nul doute que les lignes de force du texte pontifical - **la restauration du lien à l'oïkos, la maison, la Terre, notre terre ; l'établissement d'authentiques collaborations à tous les échelons pour construire un projet commun ; la redécouverte d'une certaine sobriété dans nos modes de vie...** - n'acquiescent dans les mois et années à venir une acuité toute particulière.

C'est finalement tout notre rapport à la terre qui est aujourd'hui interrogé. Là où Harari appelait à « se libérer de la terre » (sic), François nous rappelle que nous en sommes étroitement solidaires, pour le meilleur comme pour le pire. Tout est lié. **L'hybris s'efface devant le soin humble, persévérant et modeste apporté à l'oïkos**. Alors, un conseil, si, à tout hasard, vous retrouvez chez vous ces deux livres, commencez plutôt par Laudato si' ! **Vous en trouverez une présentation dans le numéro de Pâques de l'Enclave Sans Frontières.**

FERMETURE DU SAINT SÉPULCRE À JÉRUSALEM : dans le cadre des mesures prises pour lutter contre la diffusion du Covid-19, les autorités israéliennes ont disposé de la fermeture de la Basilique du Saint Sépulcre de Jérusalem. Au cours de la période de fermeture, les communautés qui résident à l'intérieur de la Basilique, y demeurant aussi pendant la nuit, continueront à célébrer les liturgies et s'assureront que « les prières à l'intérieur de la Basilique » se poursuivent « avec plus d'intensité ».